

Journée UMT Pasto du 07/02/2019

## Synthèse de l'Atelier 2 : **Quelle diversité animale pour construire des systèmes agropastoraux résilients, producteurs de biens et services, et vivables en travail ?**

*Atelier préparé et coanimé par M.Jouven, A.Lauvie et A.Lurette*

### **Cadrage introductif**

Cet atelier était ciblé sur la diversité animale, excluant la diversité des systèmes de production et la diversité des produits, qui méritent des réflexions spécifiques. Concernant la diversité animale en élevage, deux approches peuvent être distinguées : une approche basée sur la diversité objectivement présente, qui peut être caractérisée en fonction de critères génétiques, renvoyant ainsi à une diversité « potentielle », ou de critères phénotypiques, renvoyant ainsi à une diversité « exprimée » ; une autre approche basée sur la diversité perçue et valorisée par les acteurs de l'élevage, où la diversité est caractérisée à partir de critères fonctionnels pour la conduite de l'élevage, organisée voire construite par l'homme. En général, la diversité animale est associée à trois principales fonctions ou bénéfices attendus, à savoir : la provision d'une diversité de biens et de services (« polyvalence »), une meilleure utilisation des ressources disponibles (« efficacité »), une moindre sensibilité aux aléas (« partage des risques »). **Au final, la diversité animale peut être décrite en considérant trois dimensions : (1) le type de diversité, (2) les acteurs impliqués dans la construction et la gestion de cette diversité, (3) les bénéficiaires et bénéficiaires de cette diversité.**

### **Deux questions posées au groupe**

QUESTION 1 : Comment se pose, dans votre travail, la question de la diversité animale ? Dans quelles dimensions ? A quelle(s) échelle(s) ? Par rapport à quels enjeux ?

QUESTION 2 : Dans les systèmes pastoraux en particulier, lesquelles de ces questions sont les plus vives ? font déjà l'objet de travaux ? au contraire, nécessitent d'être développées à l'avenir ?

### **Synthèse des discussions**

Les discussions ont eu lieu en deux temps, avec deux groupes d'une vingtaine de personnes chacun. Les acteurs représentés étaient très diversifiés (entre autres acteurs de la gestion des races, de la gestion des écosystèmes et de la biodiversité, accompagnement du pastoralisme, éleveurs, enseignants et chercheurs). Chacun a pu s'exprimer ce qui a donné lieu à des expressions de points de vue variés et un nombre de thèmes importants abordés. Les discussions riches, avec des visions complémentaires apportées par des deux groupes, ont confirmé que ce thème de la diversité animale renvoyait à des questions auxquelles étaient confrontés une diversité d'acteurs au quotidien, et renvoyait à de nombreux enjeux, tant opérationnels que scientifiques.

De nombreux thèmes ayant été ainsi abordés dans l'atelier, la synthèse des discussions proposée ci-après est organisée autour des formes de diversité évoquées par les participants. Pour chacune d'entre elles sont précisés : les niveaux d'organisation ciblés, les enjeux perçus, et les points qui ont été soulignés comme méritant de faire l'objet de travaux. La dernière partie reprend les complémentarités



Au-delà du niveau de l'exploitation, **la diversité des espèces animales sur les zones d'estives apparaît comme un enjeu très fort**. Le niveau d'organisation de la gestion est donc ici collectif, et la complémentarité entre espèces peut s'opérer par le collectif. Les expériences d'estives « mixtes » sont variées selon les territoires, avec de grosses différences dans la gestion de cette diversité. Dans les Pyrénées, le pâturage de troupeaux mixtes en estive reste pratiqué, du fait de règlements pastoraux encore à l'œuvre qui favorisent cette pratique. Cependant, dans la plupart des estives aujourd'hui les secteurs sont répartis entre les espèces, le pâturage simultané de plusieurs espèces sur un même espace étant donc absent. Certains participants rapportent que cette spécialisation conduit à une dégradation des milieux, alors que d'autres considèrent qu'il est difficile de déterminer si l'impact sur les milieux vient de là ou pas. Ainsi l'intérêt de disposer de références sur les effets de la complémentarité spécifique a été souligné. Au-delà de la question de l'effet du pâturage mixte sur les milieux, la mixité d'espèces en estive renvoie à des enjeux de gestion collective pour mettre en place plus de complémentarité. Plusieurs facteurs sont susceptibles d'impacter la pratique du pâturage mixte simultané sur les estives collectives sont évoqués. En premier, des enjeux économiques (aides PAC associées à un seul déclarant par surface) ont encouragé la spécialisation des secteurs. Ensuite, les enjeux sanitaires associés à une méconnaissance des risques/atouts de la mixité ont pu limiter les initiatives de mélange d'espèces. Il est remarqué qu'il y a peu de recherche sur les questions de biosécurité. Ces enjeux sanitaires ont jusqu'ici constitué des freins, mais via des études appropriées ils pourraient se transformer en leviers permettant de mieux valoriser la diversité animale, en en tirant des bénéfices. Une suggestion est faite d'étudier les pratiques à l'œuvre dans les pays où il y a encore de la gestion multi spécifique présente.

Le dernier point abordé par rapport à cette question de la diversité spécifique concerne **l'émergence sur un territoire de nouvelles espèces** en provenance d'autres territoires. Ces usages peuvent être abordés sous l'angle des leviers pour la lutte contre le changement climatique notamment.

## **2) La diversité des races et la diversité intra-race : les coévolutions avec les systèmes d'élevage**

Un constat est d'abord fait d'une tendance globale à la diminution de la biodiversité domestique associée à l'évolution des systèmes d'élevage par uniformisation des moyens de production et utilisation de races orientées vers une intensification, au dépend de races locales adaptées au milieu. Pour les races en sélection, il est souligné **l'importance que la sélection génétique contribue au maintien des systèmes de production, mais aussi à fournir des animaux pour une diversité de systèmes**. Pour les races en conservation, l'exemple est donné de trois races ovines locales pour lesquelles le travail collectif de maintien de la variabilité se fait par la voie mâle. Ces races à petits effectifs sont confrontées aux problèmes des croisements entre races, mais aussi de disponibilité des agnelles de renouvellement. Dans un cas comme dans l'autre, il y a nécessité d'une approche de la biodiversité animale au niveau du collectif (en particulier collectif d'éleveurs d'une population animale donnée). Plusieurs questions en lien avec cette gestion collective des races sont évoquées : valorisation, création de nouvelles races, question d'identité en lien avec les races locales, outils de sélection adaptés aux territoires.

De façon plus générale, la **question de l'adaptation des races aux systèmes/des systèmes aux races** est discutée. Plusieurs points de vue sont évoqués : (1) le système est prépondérant sur notion de race, (2) la race peut parfois conditionner les systèmes, dans des orientations pas forcément souhaitables, (3) une position intermédiaire où il existe des liens entre systèmes et races, mais on n'a pas forcément une relation stricte 1 race=1 système. Le besoin de continuer les travaux sur la coévolution races / systèmes d'élevage est souligné.

La diversité des animaux au sein d'une race apparaît comme un objet à étudier mais il s'agit aussi d'étudier **comment valoriser la diversité animale** (travailler sur les diversités génétiques et phénotypiques), en jouant sur la complémentarité des types génétiques pour contribuer à la résilience du troupeau, et accroître les capacités d'adaptation des individus. Des exemples de diversification des critères dans les schémas de sélection sont cités pour illustrer la prise en compte de ces différents enjeux par la génétique : travaux en cours sur la prise en compte de la rusticité, intérêt qu'il y aurait à travailler sur la sélection de résistance aux maladies dans les schémas (notamment résistance au piétin). Pour ce qui est de la diversité intra race/population animale, même si les races mobilisées sont réputées savoir valoriser différents types de végétation, ces questions ne se réduisent pas à des questions de génétique, et les questions d'apprentissage des jeunes restent fondamentales. Des travaux existent sur ces questions, qui pourraient être élargis en appréhendant la diversité des rapports entre éleveurs et animaux (capacités des ressources/ compétences des animaux à les valoriser). Il s'agit localement de chercher à avoir des troupeaux compétents, en lien au type de milieux et en relation des questions de formation des éleveurs.

### **3) Les relations entre biodiversité sauvage et domestique : interrelations et dialogue entre les acteurs de leurs gestions**

La question du **lien entre diversité animale (domestique) et diversité « sauvage »** également été évoquée comme une question clé renvoyant à plusieurs enjeux, notamment parce que ce lien entre diversité sauvage et domestique est particulièrement fort dans les systèmes pastoraux. Cette question, renvoie, du point de vue des approches en écologie, à *l'étude des écosystèmes pâturés du point de vue de leur biodiversité « sauvage »* (végétale ou animale).

Plusieurs témoignages identifient des initiatives intéressantes ou des besoins de renforcer les collaborations et la communication entre acteurs de l'élevage et de l'écologie. Un conservatoire d'espaces naturels, qui a des enjeux forts de gestion de la biodiversité des milieux par le pâturage, a témoigné de son intérêt/besoin d'identifier des animaux adaptés aux types de milieux à pâturer en fonction de différentes contraintes comme par exemple du pâturage en zones humides ou la présence de parasites. Pour cela, il travaille en partenariat avec un conservatoire de races locales sur le même territoire. Un autre témoignage souligne les difficultés de dialogue qu'il peut parfois y avoir entre gestionnaires de biodiversité sauvage et éleveurs ou gestionnaire de diversité animale domestique. Par exemple, lorsqu'il est demandé à un éleveur de mettre en œuvre des pratiques spécifiques pour tenir compte de la présence d'une espèce remarquable, des démarches de consultation et d'explications/ facilitation du dialogue seraient utiles.

Par rapport à différentes arènes dans lesquelles la biodiversité est en jeu (ex. Comité national biodiversité) il y aurait un intérêt à ce que l'agro-biodiversité soit mieux représentée/entendue. La question est posée du rôle que l'UMT pourrait jouer par rapport à la création de collectifs qui se fassent entendre sur la question de l'agro-biodiversité.

### **4) De la diversité présente à la diversité perçue, gérée, valorisée**

L'importance de *mieux connaître la façon dont la diversité est perçue et gérée est soulignée à plusieurs niveaux*.

Au niveau des systèmes d'élevage, plusieurs exemples sont apportés de pratiques de gestion de cette diversité : gestion de la constitution des troupeaux, allotements, décalages de mises-bas en lien avec

des attentes des filières et plus ou moins en adéquation avec les ressources du milieu, valorisation de la diversité d'espèces ou de races à l'échelle de l'exploitation. La diversification apparaît dans ces exemples comme un levier de valorisation, mais aussi liée à des enjeux de gestion du travail du fait de la présence de plusieurs ateliers. Cette question de la gestion de la diversité au niveau des systèmes d'élevages est donc en relation à des questions d'organisation du travail (quantité mais aussi qualité). Du point de vue des échelles de temps en jeu, la question de la gestion de la diversité dans les systèmes d'élevage peut être envisagée dans des visions à moyen et long terme en relation à la question de la pérennité des systèmes : en quoi cette diversité permet d'être plus souple et réactif.

Cependant il est souligné l'importance de regarder la diversité telle qu'elle est perçue également à d'autres niveaux que le seul niveau système d'élevage et par d'autres acteurs que les seuls éleveurs. L'enjeu d'appréhender la gamme de perceptions de la diversité animale domestique au niveau international est souligné. L'exemple est apporté d'un projet visant à préciser comment la diversité perçue au sein de différents pays : la notion de race, par exemple, n'est pas toujours considérée de la même manière selon les territoires et est une notion relativement récente à l'échelle de l'histoire de la domestication, dont on peut questionner les limites pour réfléchir la diversité intra spécifique. Cela peut amener à questionner la façon dont les catégories utilisées pour gestion de la diversité (la race étant l'une d'elle) influencent les pratiques. Plus largement l'enjeu de tenir compte de la vision qu'a la société de la diversité animale domestique (en lien avec la vision qu'a la société des systèmes d'élevage) est souligné.

De manière transversale à l'ensemble des points évoqués dans cette synthèse, il est remarqué l'importance de développer des travaux qui prennent justement en compte les relations entre tous les aspects évoqués, mais aussi l'enjeu de mettre à disposition les résultats des travaux déjà existants aux éleveurs.